

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Prier en vacances...

- Thèmes - Liturgie - Pour tous -



Date de mise en ligne : jeudi 12 juillet 2012

Saint Paul nous redit comme aux Thessaloniens : "Priez sans relâche." (1 Thessaloniens 5,17). Mais comment prier sans cesse alors que tant de choses demandent notre attention, même en vacances ?

Prier : un acte d'amour

Enraciné dans le baptême

Si le baptême est un acte du Christ, il est aussi une réponse de l'homme. "Etre baptisé, c'est s'engager envers Dieu avec une conscience droite." (Pierre 3, 21). C'est en quelque sorte mettre sa main dans la main de Dieu, marcher sur ses pas, prendre la route avec celui qui est "le chemin", la vérité et la vie" (Jean 14, 6).

Premier pas sur une longue route

Celle de l'amour. C'est pour cela que Jésus ne laissera qu'un seul commandement à ses disciples : "Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres". (Jean 13, 34)

Etre chrétien, c'est aimer Dieu et aimer son prochain, non seulement comme Jésus nous l'a enseigné, mais aussi comme il nous en a donné l'exemple. C'est la base même de notre vie chrétienne.

Où l'amour est prière

La prière est une forme de l'amour. De même que pour exprimer notre affection nous avons recours à des signes, des gestes comme un baiser, un sourire, un regard, un échange de paroles, de même la prière est une façon de manifester à Dieu notre amour. Prier, c'est parler à Dieu, parce qu'on l'aime ! Et si la prière n'est pas d'abord un acte d'amour, elle devient vite une pénitence...et elle disparaît !

Prier est donc un premier acte d'amour que nous donnons à Dieu. La parole peut y avoir sa place, mais elle n'est pas essentielle. Le payson du Curé d'Ars ne disait rien ; il était là, présent dans la présence de Dieu : "Je l'avise et il m'avise !"

Qui nous unit à Dieu

Dans cet acte-là, Dieu se donne à nous, et notre prière nous fait entrer en communion : "Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma Parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui." (Jean 14, 23). Cette communion ne cesse de s'accomplir à la mesure même de notre désir. Benoît XVI, dans son encyclique sur l'espérance (n 33) nous redit que "la prière est comme un exercice du désir. L'homme a été créé pour une grande réalité : pour Dieu lui-même, pour être rempli de lui. Mais son coeur est trop étroit pour la grande réalité qui lui est assignée. Il doit être élargi". Et citant saint Augustin, il ajoute : "c'est ainsi que Dieu, en faisant attendre, élargit le désir ; en faisant désirer, il élargit l'âme ; en l'élargissant, il augmente sa capacité de recevoir" et sa capacité d'aimer !

Prier sans cesse, c'est désirer sans cesse ! Mais pour élargir notre âme au don de Dieu qui est communion, ce désir a ses exigences !

Les conditions de la prière

Le respect

C'est une reconnaissance de celui que nous voulons rencontrer. C'est lui donner toute sa place dans notre esprit et dans notre coeur. On ne peut aimer celui que l'on ne respecte pas. Thérèse d'Avila recommandait de "considérer d'abord qui il est et qui nous sommes" si nous voulons entrer en communion avec Dieu. Ce respect nous rend attentifs à sa présence, et alors nous pouvons l'accueillir. Jean Taulet, ce grand mystique du XIV^{ème} siècle, disait : "Lorsqu'il vient vers une âme, s'il voit que la place est prise, Dieu se retire sans bruit ! Car il est un grand timide !"

Dans une disponibilité

Pour accueillir Dieu, et c'est la seconde condition de la prière, il faut une grande disponibilité. Cette disponibilité ne va pas sans une certaine désappropriation de soi. Dieu lui-même nous le révèle à travers les grandes figures des "priants" de l'ancienne Alliance. Abraham devra quitter son pays. Ce n'est qu'après son départ qu'il pourra adresser à Dieu sa prière pour Sodome et Gomorrhe (Genèse 18, 20 - 33)

Jacob devra attendre d'avoir perdu son orgueil, de se retrouver sans défense devant la venue de son frère Esaü, avant de faire la rencontre du Dieu vivant au gué de Yabboq (Genèse 32, 24 - 31).

Avec Moïse, Dieu va encore plus loin dans cette rencontre avec l'homme qu'est la prière. C'est l'épisode du buisson ardent. Moïse fait un détour pour voir, pour aller à la rencontre de cette merveille qu'il ne soupçonne pas. C'est alors que Dieu l'appelle (Exode 3, 1 - 4). Pour aller à la rencontre de Dieu, il faut changer de route, c'est-à-dire nous sortir de nos habitudes. Mais aussitôt Dieu continue : "Quitte tes sandales !" (Exode 3, 5). Les sandales qui sont le symbole de toutes les impuretés de la route, de tous les soucis que nous portons avec nous, de toutes nos préoccupations ! Il faut nous vider de tout cela, ne pas nous laisser accaparer par tout cela, il faut nous vider de tout ce qui n'est pas Dieu, il faut être totalement disponible à Dieu. Alors, mais alors seulement, Dieu se révèle : "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob."

La prière n'est pas facile s'il n'y a pas une démarche de désappropriation, de disponibilité, d'ouverture, de désencombrement de tout ce qui n'est pas Dieu. Quelquefois nous n'arrivons pas à prier simplement parce que notre esprit et notre coeur sont déjà trop occupés.

Sans cesse renouvelée

Mais ce qu'il y a d'extraordinaire dans la prière, c'est que si elle suppose au départ une attitude de disponibilité, elle nous rend elle-même davantage disponibles. C'est toute la belle prière de Jérémie, prière et en même temps confession de foi de l'oeuvre de Dieu en nous (Jérémie 20, 7 - 9).

Jérémie s'était offert au Seigneur et le Seigneur s'était fait connaître à lui : "Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire." Quand Dieu prend, il nous conduit toujours plus loin. Jérémie en a fait l'expérience ; Dieu ne l'a pas mené comme il l'aurait voulu : "Chaque fois que j'ai à dire la Parole, je dois crier et proclamer : violence et ruine !" Il est tenté de tout abandonner : "Je me disais : je ne penserai plus à lui", mais il a fait l'expérience de Dieu, et cela, il ne peut l'oublier : "C'était dans mon coeur comme un feu dévorant. Je m'épuisais à le contenir, je ne pouvais le supporter."

Quand nous avons commencé à connaître Dieu, à vivre en communion avec lui, on ne peut pas l'oublier !

Par notre persévérance

Pourtant, il nous semble parfois que notre prière est vide et nous nous demandons : où est Dieu ?

Cette question nous permet de découvrir un autre principe de la prière : la persévérance. Jésus lui-même nous y invite : il faut relire, comprendre et méditer la parabole de l'ami opportun (Luc 11, 5 - 13). Après lui, Paul pourra écrire aux Ephésiens : "Persévérez dans la prière" (Ephésiens 6, 18).

Ces conditions de la prière, toutes, intérieures se conjuguent avec les conditions extérieures. Lorsque l'on veut accomplir quelque chose on prend les moyens appropriés pour y parvenir.

En tenant compte de notre environnement

Prier en vacances nous invite à renouveler notre regard et notre attitude face à la nature : un magnifique lever de soleil dans la montagne ou son coucher sur la ligne d'horizon de l'océan, le mouvement des vagues et leur ressac sur les rochers, une belle nuit étoilée, sont autant d'éléments qui peuvent donner à notre prière un élan de reconnaissance et d'action de grâce au Seigneur "qui fait des merveilles".

Un repos physique, un changement de rythme de notre quotidien, peuvent aussi donner à notre prière une assise favorable à l'accueil de "l'unique nécessaire" : Dieu !

Comment prier ?

Les dispositions pour la prière étant prises en compte, plusieurs formes peuvent nous aider à vivre cette communion avec Dieu.

La durée dans notre prière peut activer notre persévérance. Saint Augustin a des pages magnifiques pour nous en parler : "Il n'est pas défendu ni inutile de prier longtemps, lorsqu'on en a le loisir, c'est-à-dire lorsque cela n'empêche pas d'autres occupations bonnes et nécessaires, bien que, en accomplissant celles-ci, on doive toujours prier, comme je l'ai dit, par le désir. Car si l'on prie un peu longtemps, ce n'est pas, comme certains le pensent, une prière de bavardage. Parler abondamment est une chose, aimer longuement en est une autre. Car il est écrit du Seigneur lui-même qu'il passa la nuit en prière et qu'il pria avec plus d'insistance : faisait-il alors autre chose que nous donner l'exemple en priant dans le temps au moment voulu, lui qui, avec le Père, exauce dans l'éternité ? "

Avec ma répétition, il ne s'agit pas de se changer en moulin à prières, mais de maintenir une union active avec le Seigneur. Saint Augustin écrit encore : "On dit que les moines d'Egypte ont des prières fréquentes, mais très courtes et comme lancées à la dérobée, pour éviter que se détende et se dissipe, en se prolongeant trop, cette attention vigilante et soutenue si nécessaire à l'homme qui prie. Ils montrent par là que l'on ne doit pas accabler cette attention, quand elle ne peut se maintenir ; mais de même, si elle se maintient, il ne faut pas l'interrompre trop tôt."

Nos frères orientaux ont l'habitude d'exercer le "prière de Jésus" en répétant inlassablement jusqu'à ce qu'elle se fasse au rythme de leur respiration et aux battements de leur coeur : "Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, aie pitié de moi pécheur".

En couple, les vacances sont parfois l'occasion de "regarder ensemble dans la même direction". La prière commune dans un même regard, un même cri lancé vers Dieu permet de renouer ou d'approfondir un amour conjugal que le

stress quotidien met à mal, parfois !

En famille, il est possible de faire participer les uns et les autres par des gestes, des intentions, la décoration d'un lieu de prière, cela permet de manifester ce qui est vraiment important pour nous, manifestation rendue difficile au long d'une année où tous les membres de la famille ne sont pas nécessairement présents au même moment et dans un même lieu.

D'autres moyens "vacanciers" de prière nous sont donnés : pèlerinages, temps de retraite, pardons, fêtes patronales... Ils sont autant de pierres blanches que le Seigneur met sur notre route pour nous inviter à le rejoindre. Si nous savons les saisir, notre communion à Dieu ne se perdra pas en chemin ! Mais il reste une évidence : nous ne savons pas prier comme il faut ! Comment en serait-il autrement quand il s'agit de Dieu ? Il est le Tout-Autre ! Pourtant, notre temps donné à la prière n'est pas vain, car nous ne prions jamais seuls. Saint Paul nous l'affirme : "L'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous." (Romains 8, 26) L'Esprit est la source de notre prière. Répandu dans nos coeurs comme "l'amour de Dieu", il nous redit que prier, c'est aimer.

Je laisserai la conclusion à saint Augustin : "C'est donc dans la foi, l'espérance et l'amour, par la continuité du désir, que nous prions toujours. Ainsi, l'ordre de l'Apôtre : "Priez sans cesse", signifie tout simplement : la vie bienheureuse qui n'est autre que la vie éternelle auprès de Celui qui est seul à pouvoir la donner, désirez-la sans cesse."

Cela est possible même en vacances. Tout est affaire de coeur et de désir, car Dieu est Amour.

Et l'Amour n'est jamais en vacances !

D'après un article du père Angelo Sommacal, Célébrer N 361